

LPO Info

TOURAINES

Bulletin de liaison des adhérents de la Ligue pour la Protection des Oiseaux en Indre-et-Loire.

Édito

Chères adhérentes, chers adhérents,

Comment pouvons-nous être plus efficaces dans la protection des oiseaux et des milieux ? Tous convaincus que cet objectif de protection est une nécessité, nous constatons malheureusement au jour le jour sur le terrain qu'il n'est pas encore atteint.

Une première piste est de nous coordonner et d'unir nos forces avec les autres associations du département qui œuvrent pour la même cause. Dans nos milieux associatifs militants et naturalistes, nos sensibilités ne permettent pas toujours de nous accorder sur tout. Est-ce anormal ? C'est évidemment le reflet de la complexité des situations et des personnalités, et c'est plutôt une richesse. Mais nous aurons plus de poids si nous coordonnons nos actions. Et Faune-Touraine nous offre un outil commun merveilleux pour permettre à tous les naturalistes de collecter leurs données de terrain. Nous travaillons actuellement à l'ouvrir aux mammifères, reptiles, amphibiens... avec l'aide des associations intéressées.

Une deuxième piste est d'agrandir le cercle de notre association en recrutant de nouveaux membres : des membres cotisants, « terreau » de toute association, et parmi eux des membres bénévoles impliqués dans les sorties, les stands, les comptages... Si chacun recrute une ou deux personnes, nous pourrions atteindre plus rapidement l'effectif symbolique de 1 000 adhérents ! Nous avons besoin de montrer que cette cause qui nous anime est partagée par un nombre important de personnes.

Troisième piste : nous devons encore nous professionnaliser. Les dossiers suivis sont de plus en plus complexes. Vous, fidèles sympathisants, attendez plus de votre association : réponses à vos questions par mail ou par téléphone, lettre de protestation, présence dans les communes... Notre équipe actuelle devra encore s'agrandir pour répondre à tous ces défis, mais cela exigera de bien prévoir nos moyens financiers, dans un contexte général peu favorable.

Quatrième piste : il est important de développer des partenariats solides avec les décideurs (élus, responsables à tous les niveaux) pour exercer un rôle de conseil et intervenir en amont des projets d'aménagement. Ces partenariats se développent actuellement avec les communes, le département et la région. Il faut encore les renforcer.

Je termine cet éditto par un sentiment de tristesse : *Éric Thibout*, secrétaire de notre conseil d'administration, nous a quittés. Nous gardons un souvenir ému de ce passionné de la nature qui a mis ses compétences au service de la défense de la nature. Sa personnalité agréable et son esprit constructif nous manqueront beaucoup. Nous adressons nos condoléances à sa famille et ses amis. Un hommage lui est rendu dans ce numéro.

Je vous souhaite de bonnes vacances d'été.

Christian Andres
Président de la LPO Touraine

© Chantal Huglo

SOMMAIRE

- 2 L'OISEAU DU TRIMESTRE
 - Le busard Saint-Martin
- 3 BIODIVERSITÉ
 - Biodiversité des zones humides
 - Chauve souris : nettoyages terminés, les comptages vont débiter
- 4 OÙ VOIR LES OISEAUX EN TOURAINES ?
 - ENS du "Val de Choissille"
- 5 ORNITHO BRANCHÉE
 - Mi-février à fin mai 2013
 - Les oiseaux construisent-ils un nouveau nid tous les ans ?
 - Mobilisez-vous pour les enquêtes en cours
- 6 ACTIONS DE SENSIBILISATION
 - 10^e nuit de la chouette à Benais
 - La LPO au festival des roses à Chédigny
- 7 LA VIE DE L'ASSOCIATION
 - La LPO perd un de ses fidèles passionnés
 - Adhérentes, adhérents sautez le pas : devenez bénévoles !
 - Rencontres & sorties
 - Permanences

La LPO fait peau neuve !

Cette année, la LPO a décidé d'afficher la diversité de ses missions qui va bien au-delà de la protection de l'oiseau. Après le vote à notre dernière assemblée générale du changement de nos statuts, c'est désormais officiel « la LPO Touraine agit pour la biodiversité », comme en témoigne notre nouveau logo. Il accompagnera désormais toutes nos publications, alors repérez-le !



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
TOURAINES

Le busard Saint-Martin



Mâle de busard Saint-Martin © Didier Barraud

C'est ma faute, à moi, si on me donne des noms idiots ?

Ah, vous les hommes et votre fichue habitude de donner des noms aux animaux... Si j'en crois la Bible, c'est une manie qui remonte à Adam... En anglais, je suis le busard des poules (alors que je ne mange pratiquement que des campagnols et peut-être quelques petits oiseaux qui viennent d'éclore comme de jeunes alouettes, pipits, bruants, voire des canetons, mais c'est bien rare) et jamais des poules qui sont bien trop dodues pour ma faible carrure. Quant à « Saint Martin », vous avez oublié jusqu'à l'origine de ce nom : peut-être parce que beaucoup de mes copains venus du nord apparaissent chez vous à l'automne (la Saint Martin, c'est le 11 novembre), mais rien n'est moins sûr. Vous pourriez aussi bien prétendre que c'est une déformation de marais, bien que je ne me plaise pas vraiment dans ce milieu, contrairement à mon parent le busard des roseaux (sauf en Amérique du Nord – où je suis le seul busard - et là-bas, les québécois me nomment busard des marais). Seuls les allemands sont les plus logiques en me nommant busard du grain, c'est-à-dire du blé, un milieu temporaire que je fréquente par la force des choses puisque vous avez fait presque partout disparaître les landes que je chérissais tant.

Je suis largement répandu dans le monde, mais ce n'est pas grâce à vous.

Je vis dans tout l'hémisphère nord et me reproduis de l'Alaska à la Sibérie orientale (sauf au Groenland et en Islande, il y fait quand même trop froid). A la mauvaise saison, je descends au sud (sud des USA, Mexique, Antilles, Venezuela et dans une large bande allant de l'Europe de l'ouest au Japon). En France, je suis répandu presque partout, sauf sur les côtes de la Manche, sur les frontières du nord et de l'est et le long de la Méditerranée. Si, globalement, ma population n'est pas en danger, ne chantez pas vos propres louanges : pendant des siècles, vous m'avez pourchassé impitoyablement car « je massacre les perdreaux », ainsi vous répandez toujours la calomnie ! Je veux bien admettre qu'à la grande rigueur un poussin ou deux de perdrix – un gibier que vous prétendez vous réserver – tombent parfois dans mes serres, mais ce petit désagrément n'est rien en comparaison des services

énormes que je vous rends en débarrassant vos cultures des rongeurs qui s'en délectent. Et pourtant, tir au fusil, destruction de mes couvées, piégeage, vous ne m'avez rien épargné... Sans oublier la destruction de mes milieux de vie préférés. Heureusement que vous vous êtes mis à « faire » du blé, du maïs, du colza à tire-larigot et cultivés aux pesticides, et faute de mieux, je m'y suis fait. Sauf que vous avez pris l'habitude de faucher très tôt vos cultures, et avec des moissonneuses-batteuses redoutables et rapides : résultat, mes petits qui ne volent pas encore se retrouvent morts et ficelés dans des bottes de paille ou écrasés par vos roues. Heureusement que vous avez fini par me déclarer espèce protégée et que de sympathiques bénévoles recherchent chaque année mes nids pour protéger ma couvée lors de la moisson ! Plus agréable et plus tranquille, j'aime aussi un autre milieu de substitution, mais qui ne dure pas longtemps, les grandes clairières ou les coupes à blanc que vous infligez à vos forêts.

Quelques mots sur ma vie privée ?

Je chasse mes proies en survolant le sol lentement et à faible hauteur. Si je détecte une proie (j'ai une bonne ouïe), je fais une pirouette et m'abats dessus. Quand vient le mois d'avril, je me mets à parader follement : je monte en chandelle pour tomber en vrille et je recommence, toujours en criant à tue-tête. Madame, séduite, m'accompagne un peu. Nous scellons nos noces (je tairais pudiquement le sujet) et installons notre nid à terre, bien caché dans la végétation haute (je laisse faire ma douce compagne). Quand elle a pondu (au début de mai) et qu'elle couve, je lui amène à manger 2 à 3 fois par jour : je vole au-dessus du nid, elle vient à ma rencontre et je lâche dans le vide la proie qu'elle récupère lors de la chute, par une gracieuse virevolte. Au bout d'un mois, nos 3 à 4 jeunes savent voler et s'exercent à attraper les proies que nous leur lançons en vol. Avant la mi-août, nous avons tous quitté les lieux. Si certains d'entre nous restent en Touraine, d'autres vont faire un tour en Espagne, par exemple. Et l'hiver, s'il ne fait pas trop froid, nous restons dans votre région, en compagnie des copains nordiques ou de l'est.

Pierre Cabard

Biodiversité des zones humides



Couleuvre d'Esculape © Christian Hervé

Le printemps avec ses jours qui rallongent et les températures en hausse ne stimule pas que les oiseaux, bien d'autres espèces reprennent leur activité, notamment les reptiles et amphibiens, animaux très discrets et souvent méconnus. À cette période, les grenouilles et crapauds sortent de leur léthargie et se précipitent dans les mares et trous d'eau. C'est le moment privilégié pour le naturaliste de les identifier par leurs chants. Les tritons et salamandres les ont précédés dans leur frénésie reproductive. Ce petit monde repeuple les mares, fossés, ornières, étangs, bordures de rivières.

Ces espèces souffrent de l'urbanisation et de l'agriculture intensive, c'est pourquoi la LPO s'y intéresse et travaille en partenariat avec la Société d'Etude, de Protection et d'Aménagement de la Nature en Touraine (SEPANT) et la Société Herpétologique de Touraine (SHT) sur des inventaires de la biodiversité communale à Yzeures-sur-Creuse et Sainte-Maure-de-Touraine (projet détaillé dans le LPO Info n°46). Les prospections lancées cette année ont déjà permis de découvrir une cistude en milieu naturel sur Sainte-Maure, alors que plusieurs sites sont suivis sur Yzeures. Cette tortue aquatique protégée en France fait l'objet de toutes les attentions à l'échelle régionale. Une couleuvre vipérine a également été vue dans la Manse. Si les couleuvres vertes-et-jaunes sont bien présentes avec les lézards verts, les couleuvres à collier, d'esculape et les vipères aspic semblent en nette régression depuis au moins 10 ans. Les résultats des inventaires seront connus après le 30 octobre 2013.

Toute personne intéressée par cette démarche de prospection peut s'adresser par mail à contact@sht37.fr ou par téléphone au 06.86.68.75.45 ou 06.85.60.45.18. Pour plus d'informations, rendez-vous sur sht37.fr.

André Dutertre et Christian Hervé

Chauve-souris : nettoyages terminés, les comptages vont débuter



Aménagement de combles à l'Île Bouchard au printemps avec des bénévoles © Émilie Jourden

Ce printemps, la LPO Touraine a poursuivi ses démarches auprès des propriétaires de gîtes à chauves-souris dont certains hébergent en été des centaines de femelles. Grâce à l'engagement de plusieurs bénévoles, il a donc été possible de préparer la cohabitation estivale entre l'homme et ces mammifères volants : nettoyage du guano, pose de bâche de protection, aménagement de combles ont été au cœur des activités.

En ce début d'été, les femelles se regroupent dans les combles, greniers, linteaux, etc. où elles ne tardent pas à mettre bas. Désormais, elles sortiront tous les soirs pour aller chasser et reviendront plusieurs fois par nuit pour allaiter leurs petits. Pour limiter le dérangement, les populations sont donc recensées lors de cette sortie de gîte.

Vous trouverez dans ce numéro des dates d'animation pour découvrir les chiroptères et des soirées de comptages qui vous permettront de participer à nos actions en faveur des chauves-souris. Les places étant limitées lors des comptages, n'oubliez pas de vous inscrire ! D'autres dates seront fixées et transmises sur notre site internet (www.lpotouraine.fr Rubrique « sortie ») jusqu'en août.

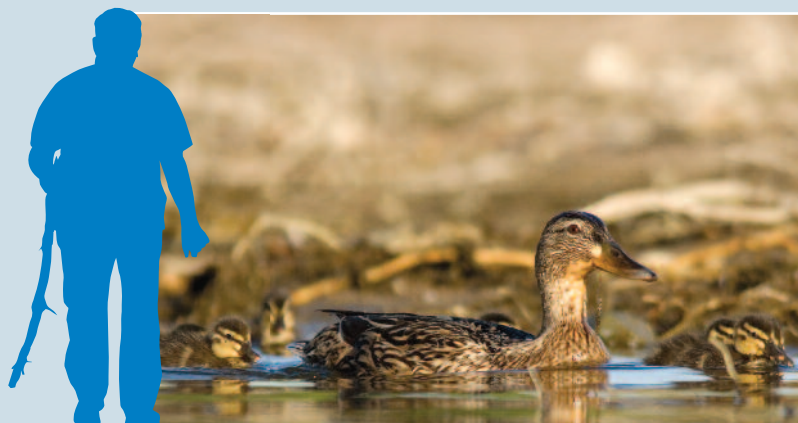
Parallèlement au suivi des colonies déjà connues, nous sommes toujours à la recherche de nouveaux gîtes fréquentés par les chauves-souris dans le département. Si vous en avez chez vous ou si vous connaissez quelqu'un qui en a, n'hésitez pas à nous contacter au 06.83.94.32.82 ou par mail à mael.dugue@yahoo.fr.

Merci pour votre aide.

Maël Dugué

Espace Naturel Sensible du “Val de Choisille”

Pour ce deuxième article de la rubrique « Où voir les oiseaux en Touraine ? », je vous propose de partir à la découverte de l'Espace Naturel Sensible (E.N.S) du « Val de Choisille » situé sur les communes de Fondettes et de Saint-Cyr-sur-Loire. Ce site de plus de 150 hectares abrite une grande biodiversité.



Sur un sentier balisé de dix kilomètres vous découvrirez un réseau hydrographique complexe. Vous traverserez à de nombreuses reprises biefs et cours d'eau de la Choisille laissant apparaître l'histoire de la vallée avec la présence de nombreux moulins à eau, notamment ceux de Garot et de Nué. Tout au long de cette promenade, vous apprécierez les paysages variés de la Vallée de la Choisille composés de zones humides, de prairies, de bois, de quelques terres de cultures et de coteaux. L'été est une saison propice pour observer tout au long de ce parcours une grande variété d'espèces d'oiseaux et de fleurs.

Dès le début de la balade, une fois passée la rocade et suivant l'heure de la journée, arrêtez-vous quelques instants pour observer les couples de canards colverts, les gallinules poules d'eau avec leurs petits, les hérons cendrés ou encore plus rare les aigrettes garzettes. Arrivé au lieu-dit “ La Croix Chidaine “, vous vous éloignez de la zone urbaine pour assister à un “ florilège ornithologique “. Mésange charbonnière, mésange bleue, accenteur mouchet, rougequeue noir, rougequeue à front blanc et rougegorge s'offrent alors à votre regard. Pendant ce temps, les hirondelles de fenêtre et rustique, dansent en ballet avec les moineaux domestiques sous la “ mélodie “ de l'alouette des champs. Sans oublier les pinsons des arbres et le bruant jaune qui, le plus souvent perchés sur une branche ou un fil électrique, font office de spectateurs.

Entre le moulin de Garot et celui de Nué, vous pourrez observer un martin-pêcheur toujours en activité et un héron cendré posté les pieds dans l'eau si un geai des chênes ne « sonne » pas l'alerte à votre passage. Soyez tout aussi attentif pour découvrir les sitelles torchepots et autres grimpeaux des jardins occupés dans leurs inspections des troncs d'arbre.

Un peu plus loin, en se dirigeant vers le lieu-dit le Louvre, il n'est pas rare que vous soyez observés à votre tour par un écureuil ou un faucon crécerelle perché sur une branche, tout cela sous les nombreuses allées et venues des pics vert et épeiche qui nourrissent leurs progénitures à cette époque de l'année.

Un peu plus loin, entre le château de Taillé et Bois Jésus, une cacophonie se fait entendre entre dans laquelle on distingue les coassements des grenouilles et le chant des merles noirs, du coucou gris, des tourterelles et du pouillot véloce, pendant qu'au-dessus des arbres les buses variables paradent.

Sur le chemin du retour, arrêtez-vous au lieu-dit Charcenay devant un bélier hydraulique qui permettait (grâce à l'énergie d'une chute d'eau) d'alimenter en eau le Château de la Plaine, actuel lycée agricole de Fondettes.

D'autres oiseaux comme le loriot d'Europe, la bouscarle de Cetti ou encore le bouvreuil pivoine sont présents dans l'E.N.S du Val de Choisille, mais je ne les ai ni vus, ni entendus. Il ne tient qu'à vous de les y découvrir ! Tout comme, les oiseaux nocturnes, pour lesquels une sortie en fin de journée sera idéal.

Les mammifères sauvages sont également discrets. Seules quelques traces des castors (à ne pas confondre avec les ragondins ou les rats musqués, également présents sur le site) sont visibles en bord de Choisille avec quelques arbres taillés en “ pointes de crayon “ ou en biseau.

La flore est très représentée avec plus de 86 espèces rares et ou protégées parmi 480 espèces (floristiques). Vous pourrez voir en fonction des saisons de nombreuses orchidées, des scilles à deux feuilles, des ficaires, des tulipes sauvages, ainsi que toutes les plantes hébergées dans les prairies...

Renseignements pratiques

Comment s'y rendre ?

Depuis Tours par la RD152 en direction de Saumur.

Se garer sur le parking de la gare de Fondettes

Durée : 3 heures

Attention aux risques d'inondation à certains endroits de la fin de l'automne à la moitié du printemps suivant les années.

Veillez à ne pas cueillir ou piétiner les plantes

Fabrice Huguet

Photos de gauche à droite :

Canard colvert et ses poussins © Olivier Simon

Martin pêcheur d'Europe © Thomas Hasle

Faucon crécerelle © Alain Bloquet

Mi-février à fin mai 2013

L'hiver 2012-2013 s'est achevé comme il avait commencé : très tranquillement ! En effet, aucun événement ornithologique particulier n'est à signaler pour la fin du mois de février. Tout juste retiendra-t-on un passage remarquable de **cigognes blanches**, avec l'observation d'au moins 360 oiseaux différents sur la seule période allant du 15 au 20.

En revanche le tout début du mois de mars restera longuement gravé dans la mémoire des tourangeaux, et pas seulement des ornithologues, qui ont assisté à la migration de **grues cendrées** la plus spectaculaire jamais observée en Touraine. Les chiffres sont difficiles à établir, mais il est probable que plus de 30 000 oiseaux sont passés au-dessus de nos têtes en quelques heures les 4 et 5 mars ! Le reste du mois, la Touraine a replongé dans un sommeil quasi hivernal, à peine troublé par l'observation de quelques **gorgebleues à miroir** à partir du 10. En dehors de l'observation de 2 **goélands marins*** le 15 à Sonzay, rien d'autre ne viendra égayer cette période pour le moins tranquille !

Les mois d'avril et mai se révéleront plus généreux, grâce notamment à l'observation de nombreux limicoles contraints au stationnement par des conditions météo souvent exécrables. Parmi les faits marquants, l'observation d'un **chevalier stagnatile*** les 9 et 10 mai dans une flaque d'eau proche de l'Étang d'Assay vient mettre un terme à 11 années vierges de toute donnée pour cette espèce. Par ailleurs, l'observation d'un groupe de 6 **bécasseaux de Temminck*** les 19 et 20 mai sur une sablière de La Celle Saint-Avant constitue une donnée remarquable par l'effectif, qui égale celui du précédent record enregistré en Touraine. Autre limicole rare convoité par les ornithologues, le **pluvier guignard*** a donné lieu à trois observations en mai dans la partie sud de la Champagne, avec jusqu'à 9 individus signalés à Dolus-le-Sec le 9 mai. D'autres limicoles peu fréquents ont été notés çà et là, dont **l'huitrier-pie***, la **barge rousse***, le **bécasseau cocorli** et le **bécasseau minute** figurent parmi les plus remarquables pour la saison. D'autres espèces intéressantes ont fait l'objet d'observations, comme le **pluvier argenté**, le **bécasseau maubèche**, le **bécasseau sanderling**, le **courlis corlieu** ou encore le **tournepipe à collier**.

Les faits marquants ne concernent pas que les limicoles : parmi les rares données intéressantes produites par la Loire, on peut citer le stationnement d'un **labbe parasite*** du 21 au 23 avril à Montlouis-sur-Loire, ou encore l'observation de 4 **sternes caugek*** le 3 avril à

Vouvray. Chez les ardéidés, la **spatule blanche** a fait l'objet d'une seule et unique mention : un oiseau de 2^e année observé le 25 mai à l'étang du Louroux. Parmi les rallidés, il faut mentionner la présence d'une **marouette ponctuée*** chanteuse dans les prairies humides de Saint-Germain-sur-Vienne le 4 mai, ce qui constitue seulement la deuxième donnée de chant répertoriée en Touraine, 13 ans après une autre mention en provenance de la même commune. Côté rapaces, signalons l'observation d'une espèce toujours aussi rare (sinon plus !) en Touraine : **l'aigle botté**, qui a donné lieu à une unique observation le 28 avril à Bossay-sur-Claise. Chez les nocturnes, c'est la recrudescence d'observations de **hiboux des marais*** qui aura marqué la période, notamment en Champagne où la nidification paraît envisageable. Aucune espèce rare de passereau n'aura été signalée, toutefois le passage de **merles à plastron** a été conséquent en avril, avec un maximum de 4 individus observés simultanément le 7 à Mazières-de-Touraine. Par ailleurs, la **rémyz penduline*** a été notée à l'unité sur deux nouveaux sites en avril, le 15 à Parçay-Meslay et le 17 à Druye, tandis que les 2 hivernantes du Lac des Bretonnières à Joué-lès-Tours ont été signalées pour la dernière fois le 7 mars. Enfin, une **pie-grièche à tête rousse**, espèce de plus en plus rare, a été observée à Bléré le 12 mai. Finissons par une curiosité avec ces deux observations de canards nordiques réalisées en plein cœur du mois de mai. Tout d'abord, 2 femelles de **fuligule milouinan*** ont été notées le 12 et le 13 à Parçay-sur-Vienne, puis c'est un mâle adulte d'**eider à duvet*** qui a effectué une halte à l'étang d'Assay le 25. Ces deux espèces étant déjà très rares en plein hiver, il est pour le moins insolite de les observer à des dates aussi avancées dans la saison !



Julien Présent

Photo : Labbe parasite, Montlouis-sur-Loire, avril 2013

© Jean-Michel Thibault

* espèce soumise à homologation régionale

Les oiseaux construisent-ils un nouveau nid tous les ans ?

Il y a beaucoup d'oiseaux qui ne construisent pas de nids : le petit gravelot installe ses œufs à même les graviers des grèves, les sternes se contentent de creuser une vague cavité dans le sable en tournant sur elles-mêmes, poitrine au sol. On peut cependant dire que ces oiseaux « construisent » chaque année car il ne reste rien de leur nid précédent une fois passés l'hiver et les crues. Pour les autres, il faut envisager chaque cas : les gros nids de branches installés dans les arbres ou sur les falaises (rapaces, hérons) sont souvent retapés (on dit « rechargés » si on veut paraître dans le coup) avec apport de branches fraîches. Les passereaux font des nids à chaque couvain mais les vieux nids de corneilles sont récupérés par des oiseaux qui ne construisent rien, comme le faucon hobereau, le crécerelle ou le moyen-duc. Il y a même des espèces qui construisent plusieurs nids à chaque saison, le troglodyte, par exemple : il les présente à une femelle et c'est elle qui choisit (à elle de faire les finitions, il ne bâtit que le gros œuvre).



Dr Albifrons, consultant en ornithologie (Pierre Cabard)

Photo : Gobemouche gris en plein nourrissage sur un store d'habitation © Alain Bloquet

Bilan de notre 10^e nuit de la chouette à Benais

La très belle exposition photos réalisée par Thomas Haslé accueille un public arrivé dès le début d'après-midi. Les ateliers maquillage, dissection de pelotes et jeux rencontrent également un vif succès auprès des enfants. Enfin, la projection du film « la Dame blanche » introduit la présentation par Jean-Michel Feuillet d'un diaporama pour préparer les sorties auprès d'une salle bien remplie. A 18h30, le départ sonne vers les différents parcours.

Sur le parcours n°1 animé par Delphine Jubault, M. Rapicault de la commune de Benais nous accompagne. Arrivés au niveau de la Perrée, nous sommes accueillis par...deux chevreuils. Après quelques instants d'hésitation, nous permettant de les observer, ils regagnent le bois, et retrouvent deux de leurs congénères. Nous reprenons lentement, car le jour est bien présent. Le cadre est apprécié de tous. Nous nous arrêtons une première fois pour profiter du lieu et écouter les différents cris et chants d'oiseaux. Lors d'un deuxième arrêt, pour attendre la disparition du soleil derrière l'horizon, nous utilisons des enregistrements de chants de rapaces nocturnes. Nous reprenons notre chemin, et l'une des participantes croit reconnaître le chant d'une grive musicienne, Delphine confirme : bravo !

La pénombre arrive enfin, et avec elle la voix d'une hulotte. Delphine perçoit, au loin, le cri d'une chevêche, inaudible pour moi. Après quelques instants de patience la hulotte nous fait un "réci-tal".

À mi-parcours, nouvel arrêt où nous entendons très clairement deux hulottes qui se répondent, accompagnées d'une, voir deux chevêches bien distinctes cette fois. Mission accomplie pour notre sortie, mais ce n'est pas fini



Un public au rendez-vous pour la 10^e nuit de la chouette
© Françoise Chesnay

Retour aux voitures, en direction de Benais, nous regrettons avec Delphine de ne pas avoir entendu l'effraie. Mais à peine avons-nous exprimé nos regrets que dans le faisceau des phares, une silhouette blanche apparaît. C'est bien la Dame Blanche qui passe devant la voiture pour se poser en vol plané dans le pré d'à côté. Je pense pouvoir dire que nous sommes comblées.

Une nouvelle fois la commune de Benais nous a réservé un bon accueil.

Rendez-vous est pris, dans deux ans, pour la 11^e Nuit de la Chouette !

Françoise Chesnay

La LPO au festival des roses à Chédigny



Stand LPO à Chédigny le 25 et 26 mai
© Jean-Michel Thion

Brigitte, Philippe, Michel, Alain P., Alain T., Chantal, Claude, Jean-Michel T., Annie & Jean Michel S. ont animé le stand de la LPO Touraine les 25 et 26 mai, dans un grand froid samedi, avec quelques gouttes de pluie mais sous un soleil radieux le dimanche.

Malgré ce temps mitigé, les visiteurs étaient au rendez-vous avec beaucoup d'intérêt pour nos productions. Comme prévu, notre communication autour de la présence des hirondelles a eu un grand succès et de nombreuses fiches de recensement ont été remplies et/ou emportées par les visiteurs qui participent ainsi à l'enquête nationale.

De nombreuses questions nous ont été posées, souvent basées sur l'observation des posters d'oiseaux des jardins mais aussi sur ceux des rapaces qui étaient affichés sur le stand. L'intérêt pour les oiseaux était manifeste avec une connaissance assez grande de la part de bon nombre de personnes.

Un seul regret : les roses étaient encore en boutons, victime du temps. Il faudra donc retourner pour les admirer dans ce magnifique village où les trottoirs sont remplacés par des rosiers !

Jean-Michel Surget

Mobilisez-vous pour les enquêtes en cours !

Comptage national des hirondelles

Cette vaste enquête nécessite la mobilisation du plus grand nombre. Pour faciliter les prospections communales (il n'est pas trop tard pour choisir votre commune !), nous avons mis au point une fiche de renseignements que vous pouvez distribuer aux habitants qui possèdent des colonies d'hirondelles chez elles. Une fois les fiches récupérées, il ne vous reste plus qu'à rentrer les données recueillies sur le site Faune-Touraine en précisant le nombre de nids occupés et l'adresse de l'observation, et le tour est joué! Les fiches sont disponibles sur demande auprès de Julien Présent. Pour mémoire, le protocole détaillé de l'enquête est consultable dans le dernier numéro du LPO Infos.

Enquête effraie

Il faut poursuivre l'effort de prospection engagé, et continuer de rentrer scrupuleusement toutes vos données d'effraies mortes ou vivantes sur Faune-Touraine. Dans le cas d'oiseaux morts, n'oubliez surtout pas de remplir le module mortalité qui nous permettra notamment d'identifier les axes routiers les plus meurtriers pour



Colonie d'hirondelles de fenêtre © Nicolas Macaire

l'espèce et éventuellement d'engager des actions de sécurisation. On compte sur vous !

Julien Présent

Adhérentes, adhérents, sautez le pas : devenez bénévoles !

Pour le temps que vous voulez : quelques heures par semaine ou par mois et dans les domaines que vous voulez, n'hésitez pas à nous proposer votre aide car nous avons besoin de vous. Par exemple : venez tenir un stand pour faire découvrir notre association (et profitez-en pour mieux la connaître), participez à la gestion de la bibliothèque pour éviter les grosses chaleurs ou les grands froids, accompagnez un animateur dans les sorties grand public ... en attendant de devenir vous-même l'animateur si vous le désirez, partagez vos photos d'oiseaux et de nature pour agrémenter notre photothèque. Vous pouvez inventer ce que vous aimeriez faire, ou faire ce que vous voudriez qui soit fait à la LPO.

Et sachez que ce n'est pas un CDI : vous pouvez essayer, trouvez l'expérience intéressante mais préférez la reporter à plus tard. L'ambiance est très sympa et nous aimerions tellement être plus nombreux !

Un petit coup de téléphone à la LPO au 02.47.51.81.84, ou une visite dans nos locaux aux heures de permanence des bénévoles et vous vous déciderez peut-être à nous rejoindre. Nous vous attendons nombreux !

Marianne Miller

La LPO Touraine perd un de ses fidèles passionnés



Éric Thibout, lors d'une de ses nombreuses participations aux sorties rôles en 2010 © Etienne Sarazin

Éric Thibout était connu de tous à la LPO Touraine. Toujours d'humeur égale avec un humour d'une grande finesse, il ne ménageait pas son temps dans le cadre de notre association dont il était secrétaire. Il animait les sorties à l'île de la Métairie et à l'Étang du Louroux et savait aussi proposer et organiser des sorties en Brenne. Il était passionné d'entomologie, de la Bruche du Haricot à la Teigne du Poireau, à titre personnel, comme au titre de chercheur du CNRS (le premier, nommé en 1968) du tout novateur Laboratoire de Biologie animale de l'Université de Tours, créé au début des années 60 par l'un des pères de l'écologie politique en France, Vincent Labeyrie, devenu depuis l'IRBI (Institut de Recherches sur la Biologie de l'Insecte).

Il avait d'ailleurs su nous faire partager sa passion de l'insecte lors d'une soirée mémorable à la LPO. Dans la même veine, il fut précurseur, aussi comme secrétaire, dans les années 70, de la Société d'Étude et de Protection de la Nature dans le Val de Loire (société fédérative sur le bassin de la Loire avant l'heure) dont naîtra peu ou prou le réseau départemental des Associations de Protection de la Nature et de l'Environnement de la Région Centre. Il a disparu trop tôt et il nous manquera. Nos pensées vont à sa famille et à ses proches.

François Botté et Jean-Michel Surget

Rencontres & sorties

La taille des groupes étant limitée réservations conseillées au 02 47 51 81 84 ou au 06 82 76 92 57.
Prévoir chaussures de randonnée, casquette, boissons fraîches et pique-nique pour ceux qui le souhaitent, après les sorties du matin.

Sorties

Vendredi 12 juillet : « Connaissez-vous les mammifères volants ? ». RDV à 20h30 à l'ecomusée du Véron.

Mardi 23 juillet : « Entre nidification et migration ». RDV à 10h sur le parking de l'étang du Louroux.

Mercredi 24 juillet : « A la découverte des migrateurs de Loire ». Sortie payante à bord du bateau le St Martin, réalisée en partenariat avec Naviloire. Renseignements et réservation obligatoire au 02 47 52 68 88.

Vendredi 26 juillet : « A la rencontre des rapaces ». Sortie réalisée en partenariat avec le PNR Loire Anjou Touraine. RDV à 10h, place de l'église d'Avon les Roches.

Mardi 30 juillet : « En route vers l'Afrique, le retour des premiers migrants ». RDV à 10h sur le parking de l'étang du Louroux.

Vendredi 2 août : « A la découverte de la Loire et de ses habitants ». Sortie réalisée en partenariat avec le PNR et le CG37. RDV à 10 h au parking du château de Rigny-Ussé.

Samedi 3 août : « A la découverte des habitants du bocage ». Sortie payante réalisée en partenariat avec l'Ecomusée du Véron. Réservation obligatoire au 02 47 58 09 05.

Mardi 6 août : « A la rencontre des chevaliers et bécasseaux ». RDV à 10h sur le parking du château de Rigny-Ussé.

Vendredi 9 août : « Les oiseaux et les hommes autour de la rivière ». RDV à 10h sur la place de Rigny-Ussé (bourg) pour une sortie payante réalisée en partenariat avec l'association Petri. Groupe limité, réservation à la LPO ou au 02 47 45 25 48.

Mardi 13 août : « Cigognes et rapaces en migration ». RDV à 10h sur le parking de la Mairie de Ferrière-Larçon.

Mardi 20 août : « A la recherche du balbuzard pêcheur ». RDV à 10h sur le parking du château de Rigny-Ussé.

Mercredi 21 août : « A la découverte des migrateurs de Loire ». Sortie payante commentée à bord du bateau le St Martin réalisée en partenariat avec Naviloire. Renseignements et réservation obligatoire au 02 47 52 68 88.

Vendredi 23 août : « A la recherche du Balbuzard pêcheur ». Sortie réalisée en partenariat avec le PNR Loire Anjou Touraine. RDV à 10h sur le parking de la salle des fêtes de la Chapelle-aux-Naux.

Vendredi 23 août : « 17^e Nuit Internationale de la chauve-souris ». RDV dès 17h à la mairie de St Nicolas de Bourgueil pour des ateliers et une sortie nocturne. Prévoyez votre pique-nique !

Mardi 27 août : « La migration dans le Sud Touraine ». RDV à 10h sur le parking de la mairie de Ferrière-Larçon.

Mercredi 28 août : « La migration en Loire ». RDV à 10h sur le parking du château de Rigny-Ussé.

Vendredi 30 août : « A la recherche du Balbuzard pêcheur ». Sortie réalisée en partenariat avec le PNR Loire Anjou Touraine. RDV à 10h sur le parking de la salle des fêtes de la Chapelle-aux-Naux.

Samedi 31 août : « A la découverte du Balbuzard pêcheur ». Sortie payante réalisée en partenariat avec l'Ecomusée du Véron. Réservation obligatoire au 02 47 58 09 05.

Vendredi 13 septembre : « A l'écoute du brame du cerf ». Sortie réalisée en partenariat avec le PNR Loire Anjou Touraine. Réservation obligatoire à la LPO.

Samedi 14 septembre : « Migration vers le sud ». RDV 9h30 au kiosque de l'île de la Métairie.

Vendredi 21 septembre : « A l'écoute du brame du cerf ». Sortie réalisée en partenariat avec le PNR Loire Anjou Touraine. Réservation obligatoire à la LPO.

Comptages

Comptages chauve-souris en sortie de gîte à la tombée de la nuit
Groupe limité à 4 personnes. Réservation obligatoire au 06.83.94.32.82 pour connaître l'heure et le lieu exact de RDV. Prévoir, des vêtements chauds et une lampe (frontale si possible), le pique-nique pour ceux qui le souhaitent.

Mercredi 3 juillet et lundi 19 août : RDV à Vallères (durée 2h).

Lundi 29 juillet : RDV à Cinq-Mars-la-Pile (durée 3h).

Mercredi 31 juillet : RDV à Chezelles (durée 3h).

Jeudi 1^{er} août : RDV à Brizay (durée 1h30).

Vendredi 2 août : RDV à Beaumont-en-Véron (durée 2h).

Samedi 3 août : RDV à Saint-Nicolas-de-Bourgueil (durée 3h).

Dimanche 4 août : RDV à Léré (durée 3h).

Lundi 5 août : RDV à Pont-de-Ruan (durée 3h).

Mardi 6 août : RDV à Jaulnay (durée 3h).

Mercredi 7 août : RDV à Luzé (durée 1h30).

Jeudi 8 août : RDV à L'Île-Bouchard (durée 3h).

Jeudi 9 août : RDV à Les Essards (durée 3h).

Lundi 12 août : RDV à Rigny-Ussé (durée 2h).

Dimanche 1^{er} septembre : comptages des outardes en rassemblements post-nuptiaux. RDV à 9h sur la place de l'église à Courçay.

Dimanche 29 septembre : comptages des outardes en rassemblements post-nuptiaux. RDV à 9h sur la place de l'église de Cigogné.

Manifestations

Dimanche 7 juillet : Stand LPO à la fête des berges de Vézetz de 14h à 19h.

Mercredis 3, 10, 17, 24 et 31 juillet : Permanence LPO de 11h à 16h, en aval du pont de fil à Tours (rive gauche) pour observer les sternes.

Permanences des bénévoles au local

Lundi de 14h à 17h : 08/07, 22/07, 26/08, 09/09, 23/09, 07/10

Mardi de 14h à 18h : 02/07, 16/07, 06/08, 03/09, 01/10

Mercredi de 10h à 14h : 03/07, 17/07, 07/08, 04/09, 02/10

Jeudi de 10h à 15h : 11/07, 25/07, 29/08, 12/09, 26/09, 10/10

ou jeudi de 14h à 18h : 19/09

Vendredi de 10h à 14h : 20/09

Un(e) jeune volontaire sera à nos côtés pendant 6 mois pour vous accueillir, développer la vie de l'association et participer à la communication. Venez à sa rencontre !